

# Un peu d'histoire

Pour ne pas oublier...

Le hameau de St-Paul situé sur la rive droite de l'Adour à hauteur de la ville de Dax a son histoire étroitement liée à celle-ci. La situation particulière en fait une position avancée de défense de la ville et le passage obligé vers la haute lande.

## Epoque gallo-romaine

Les trois vallées du Rancès, du Mahourat et d'Arday sont le siège d'une économie agropastorale. Les noms des sites particuliers de Bilain ou de Vielle attestent de la présence en ces lieux de villas gallo-romaines et des recherches récentes ont décelé la réalité d'une activité artisanale d'exploitation du minerai de fer à Abesse dès le II<sup>e</sup> siècle de notre ère (présence de bas fourneaux).

## Moyen-âge

Il faut ensuite attendre le 12<sup>e</sup> siècle pour trouver un témoignage écrit

de St-Paul : refuge situé sur le chemin de St-Jacques-de-Compostelle et permettant d'accueillir et de soigner les pèlerins. On peut admirer l'abside de celle-ci témoignant de l'influence catalane et navarraise sur l'art local. La région tombant plus tard sous la domination anglaise du duc de Guyenne, un texte de 1326 fixera les limites des paroisses voisines par la pose d'une pierre restée célèbre : la pierre de Tinon. Le Prince de Galles assujettira les habitants de St-Paul à la défense des remparts de Dax.



## Royauté absolue

Bien que les rois successifs Henri IV, Louis XIII ou Louis XIV aient apprécié la fidélité et les qualités guerrières de nos concitoyens, ils ont laissé peu de témoignages de leur générosité se contentant pour traverser notre village de remettre en état les routes leur permettant de se rendre en Espagne. de l'aide apportée par Allénoir d'Aquitaine à la construction de l'église

## La Révolution

La commune de St-Paul naît avec la Révolution. Le 8 février 1790, elle obtient enfin son identité. Après avoir failli s'appeler Bonnet Rouge, elle devient indépendante sous le nom de

Saint-Paul-lès-Dax en 1792. Le vaste territoire communal que doit gérer la nouvelle municipalité sera l'objet de convoitises de tous ses voisins, en particulier Dax qui a perdu là la majeure partie de son domaine agricole.

### **La Restauration et l'Empire**

Deux édiles municipaux mèneront une lutte acharnée pour sauvegarder le territoire communal. Le premier Haza Loustalet fixera les limites exactes après de nombreux procès avec les communes voisines. Le second Bertrand Geoffroy développera l'industrie métallurgique à Abesse et Ardy faisant de St-Paul l'un des centres les plus importants de la région. L'arrivée du train en gare de St-Paul ruinera cette économie et sera la cause de la perte du Sablar.

### **La 3ème République**

C'est à cette époque que St-Paul prend une importance de plus en plus forte dans le département, allant jusqu'à concurrencer sa voisine. Elle le doit à un développement important de son industrie diversifiée : tuileries (Sougen-Prudet) fonderie (Maxalde) forges (Abesse, Ardy) scieries (Darricau, Lespare) minoterie (Lartigue à Poustagnac) et même une distillerie et une tannerie au Capot. Le bourg se structure autour de son école flambant neuve sous l'autorité d'un maire Auguste Lartigue qui de 1888 à 1919 présidera aux destinées de la Commune.

### **Epoque Contemporaine**

Après la 2ème guerre mondiale, la ville va connaître un nouvel essor grâce au développement de l'industrie du bâtiment. Sous l'impulsion des municipalités socialistes, la population s'accroît rapidement et dépasse les 10 000 habitants grâce aux effets d'une politique volontariste de lotissements communaux. L'industrie thermique et touristique se développe autour du nouveau lac de Christus créé en 1974, favorisée par la présence des sources thermales découvertes à Sébastopol et SPDX1. L'activité commerciale prend un nouvel essor autour des deux grands axes : l'Avenue de la Résistance (La Pince) et l'Avenue St Vincent de Paul (Le Mail). L'activité économique se développe dans la zone industrielle route de Castets.

### **3 maires auront laissé leur empreinte sur St-Paul**

Camille DUSSARTHOU : l'école maternelle et les lotissements (1954)

Henri LAVIELLE : le lac de Christus , le thermalisme, le collège (1974)

Jean-Pierre PENICAUT : le forage thermal, le développement économique et commercial, le lycée. (1997)